Le bien-être animal : un atout vital pour un monde plus durable

Document d'orientation

Organisation mondiale
de la santé animale
Fondée en 1924

Le bien-être animal est une question complexe et délicate. Il interroge notre relation avec les animaux et notre responsabilité éthique à l'égard des espèces utilisées ou affectées par les communautés humaines à des fins diverses. Sujet qui suscite un intérêt croissant de la part du public, notamment d'un point de vue éthique, le bien-être animal devrait également être envisagé sous l'angle d'interactions plus durables et plus responsables entre les humains et les animaux. En effet, ce sujet ne peut être abordé indépendamment d'un contexte plus large, qui implique des compromis pour trouver un équilibre entre les besoins et les contraintes de la société. Les perceptions sociales modernes et les considérations scientifiques remettent en cause les pratiques actuelles, notamment en ce qui concerne les systèmes d'élevage, dans lesquels un cinquième de la population mondiale est impliquée.

Il est temps de changer de paradigme dans la façon dont les humains interagissent avec les animaux - tant pour leur bien que pour le nôtre.

© Darshan Kedar/Unsplah

Près de 1/5e de la population mondiale est engagée dans l'élevage ou la transformation et la commercialisation d'aliments d'origine animale [1].

CONTEXTE

Un sujet de plus en plus préoccupant

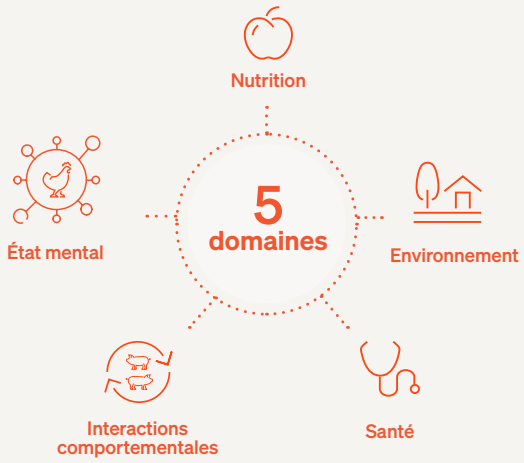
Depuis l'aube de la civilisation, les communautés humaines interagissent avec les animaux, qu'elles utilisent pour se nourrir, se vêtir, se déplacer et travailler. Chaque année, plus de 80 milliards d'animaux terrestres (poules, canards, cochons, chèvres, vaches, dindes) [2] sont élevés et abattus pour la consommation de viande. Ce chiffre ne comprend pas le nombre d'animaux aquatiques élevés et abattus pour la consommation. Les animaux constituent également une source essentielle et unique de revenus, de transport, de protection, de loisirs et de compagnie. Cependant, le maintien d'un équilibre entre l'utilisation des animaux et le respect de leur bien-être est une question complexe et souvent controversée. Le bien-être des animaux est fonction de la diversité des perceptions, des ressources et des capacités, et ses implications en matière de politique économique et commerciale sont considérables.

Question aux multiples facettes, le bien-être animal couvre des aspects scientifiques, éthiques, économiques, culturels, juridiques, sociaux, religieux et politiques. Traditionnellement, on s'est longtemps appuyé sur des considérations d'ordre culturel pour évaluer la qualité de vie des animaux. Toutefois, au cours des dernières décennies, de nombreuses études ont permis de mettre en évidence, sur la base d'arguments scientifiques sérieux, les effets néfastes du manque de bien-être des animaux sur l'élevage et sur bien d'autres aspects.

Aujourd'hui, ce sujet est au cœur du débat public : les consommateurs se préoccupent de plus en plus de la manière dont leurs aliments sont produits, et en particulier de la manière dont les animaux sont élevés, transportés et abattus. Cela entraîne une modification des habitudes de consommation. En réponse à ces préoccupations, certains gouvernements ont introduit des mesures en faveur du bien-être animal qui ne sont pas sans conséquences sur les échanges commerciaux internationaux. Il ne fait aucun doute que les modèles d'élevage actuels et certaines activités affectant le bien-être des animaux, telles que les mesures de lutte contre les maladies, sont remis en question. Le bien-être animal est donc une question de politique publique de plus en plus cruciale, tant au niveau national qu'international.

Le bien-être animal doit être distingué de la cruauté envers les animaux

- **Le bien-être animal** désigne l'état physique et mental d'un animal en relation avec les conditions dans lesquelles il vit et meurt [3].



Le modèle des cinq domaines est un cadre permettant d'évaluer les besoins en matière de bien-être pour toutes les espèces animales lorsqu'elles sont placées sous le contrôle des humains.

- **La cruauté envers les animaux** désigne le fait d'infliger une souffrance intentionnelle à un animal ou de le négliger. Il peut s'agir notamment de ne pas lui fournir la nourriture, l'eau, l'abri ou les soins vétérinaires dont il a besoin.

Le bien-être animal : un moteur essentiel du développement durable

La perception du bien-être animal varie souvent en fonction du statut socioéconomique d'un pays, ce qui détermine le niveau de sensibilisation et la capacité à faire de cette question une priorité. Au-delà des questions éthiques, il est important de prendre conscience des avantages qui résultent de l'amélioration du bien-être animal. De fait, il ne s'agit pas d'une question technique isolée propre au secteur des animaux ; cela affecte la société de manière plus générale et a des répercussions sur la santé animale et humaine, l'économie, l'environnement et le développement durable.

Bien que l'amélioration du bien-être animal nécessite des investissements ciblés, ceux-ci sont compensés par les nombreux avantages qui en découlent, tels qu'un élevage et une production plus durables, ainsi que des interactions humaines plus positives avec tous les animaux.

L'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) travaille à orienter ses Membres vers « *un monde où le bien-être des animaux est respecté, promu et renforcé, parallèlement à une amélioration croissante de la santé animale, du bien-être des humains, du développement socioéconomique et de la durabilité environnementale* » [4].

Le bien-être animal et la santé animale sont bénéfiques l'un pour l'autre

Une meilleure santé animale contribue à un meilleur bien-être animal. La lutte contre les maladies des animaux terrestres et aquatiques, notamment, permet non seulement de diminuer la douleur et la détresse des animaux, mais également de réduire le recours à l'abattage pour prévenir la propagation de maladies susceptibles d'avoir de lourdes conséquences économiques ou de constituer un risque pour la santé publique. À cet égard, l'utilisation d'outils de prévention, tels que la vaccination, pour lutter contre les maladies animales contagieuses (comme la fièvre aphteuse ou la peste des petits ruminants) s'avère cruciale. Ces mesures aident les agriculteurs à protéger la santé de leurs troupeaux et à assurer une meilleure qualité de vie à leurs animaux.

De son côté, l'amélioration du bien-être animal a un effet positif sur la santé animale. En améliorant la gestion des systèmes d'élevage et en réduisant la surpopulation, nous pouvons diminuer l'impact des maladies sur les animaux, ainsi que les blessures et les infections qui en résultent. Ces facteurs limitent alors le besoin de recourir à différents traitements, y compris aux antimicrobiens.

Les pratiques en matière de bien-être animal réduisent les risques pour la santé publique animale et humaine, tels que la résistance aux antimicrobiens, et rendent la production alimentaire plus durable.

> **« L'amélioration du bien-être animal présente de multiples avantages pour les systèmes d'élevage et la société dans son ensemble. »**

Le bien-être animal contribue à protéger celui des humains

Le sort des animaux est étroitement lié à celui des humains, car les animaux domestiques et sauvages interagissent en permanence avec notre environnement. Ces interactions sont utiles à l'utilisation des animaux dans l'agriculture et à la société en générale, pour la compagnie, les loisirs et le divertissement, contribuant ainsi de manière significative au bien-être des humains [5].

Traiter les animaux avec respect favorise l'empathie et la compassion chez les individus et les communautés, contribuant ainsi à une bonne santé mentale et au bien-être social des humains. En effet, un meilleur environnement pour les animaux se traduit souvent par un meilleur environnement pour les agriculteurs, les employés des abattoirs et pour toutes les personnes impliquées dans le secteur de l'élevage.

L'amélioration du bien-être animal dans l'élevage fait désormais partie intégrante de l'acceptabilité sociale de l'utilisation des animaux et, par conséquent, de la durabilité des chaînes d'approvisionnement alimentaire d'origine animale et des moyens de subsistance qui en découlent. Dans de nombreux pays, les consommateurs achètent de plus en plus d'aliments produits localement pour des raisons environnementales et cherchent à éviter aux animaux vivants la douleur et le stress causés par le transport sur de longues distances. Certains mouvements sociaux vont plus loin et prônent l'interdiction totale de l'utilisation de produits d'origine animale. Cette évolution menace à long terme plusieurs types de systèmes d'élevage, ce qui devrait nous amener à réfléchir aux changements qu'il convient d'apporter à ces systèmes [6].

Pour préserver le lien qui unit les êtres humains et les animaux, il faut que tout système qui implique ou affecte les animaux, notamment les systèmes d'élevage et les différents maillons de la chaîne de production alimentaire, intègre les principes du bien-être animal afin de leur éviter des blessures, des peurs persistantes, du stress ou des changements brutaux dans leur environnement.

Le bien-être animal présente de nombreux avantages sur le plan socioéconomique

Quantifier l'impact du manque de bien-être chez les animaux s'avère être une tâche complexe. S'il est aisé de compter le nombre d'animaux dans un camion ou une étable pour évaluer la densité de la population, il est plus difficile d'estimer avec précision les pertes en termes de qualité de viande ou les contusions causées par le stress ou les blessures, par exemple. Par conséquent, trouver le compromis optimal entre les coûts et les avantages sociaux d'un modèle d'élevage donné peut se révéler problématique. Il s'agit de concilier des exigences divergentes : améliorer le bien-être animal et préserver les moyens de subsistance des populations humaines et le profit économique.

Par exemple, une manipulation plus respectueuse des animaux pendant le transport et le processus d'abattage améliore la qualité des produits (comme la viande, le lait ou les œufs), augmentant ainsi la productivité. Cela contribue à améliorer la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des producteurs en facilitant l'accès aux marchés et en rendant plus positive la perception du public à l'égard des secteurs de la viande et du poisson. En outre, cela peut également diminuer le nombre de blessures subies par les employés et les coûts importants qui vont avec.

© serficus/Getty Images

Les dirigeants du secteur peuvent tirer des avantages économiques en investissant volontairement dans des installations et des équipements bien conçus pour les animaux, ainsi que dans la formation du personnel afin de garantir une manipulation correcte des animaux.

ÉTUDE DE CAS

Conditions de transport et effets sur le bien-être et les contusions sur les carcasses (Uruguay)

Après avoir évalué plus de 15 000 bovins élevés dans des systèmes d'élevage en pâturage, une étude menée en Uruguay a révélé que 60 % d'entre eux présentaient au moins une blessure ou une contusion [8]. L'amélioration du bien-être des bovins pendant le transport qui est un facteur de stress majeur pour les animaux, peut réduire la quantité de contusions sur les carcasses et les pertes économiques qui en découlent.

© Searsie/Getty Images

L'amélioration du bien-être animal réduit le risque de blessures coûteuses pour les professionnels travaillant dans la chaîne alimentaire, en particulier les agriculteurs ou les ouvriers des abattoirs.

Le bien-être animal contribue à la durabilité de l'environnement

Lorsque les animaux sont bien traités, ils sont plus productifs et moins sujets aux maladies. Pour un niveau de productivité donné, ils ont également besoin de moins de nourriture et de terres, et ils génèrent moins de polluants susceptibles de pénétrer dans les étendues d'eau et d'avoir un impact sur les écosystèmes aquatiques. Le bien-être animal permet donc de répondre aux défis environnementaux. Cet aspect revêt une importance particulière à l'heure où la société est de plus en plus confrontée aux effets actuels et futurs du changement climatique [9].

Transformer les systèmes d'élevage en vue d'améliorer le bien-être animal peut permettre d'atténuer les défis environnementaux.

L'amélioration du bien-être animal contribue à un monde plus durable

Le bien-être animal contribue à la réalisation de plusieurs des Objectifs de développement durable (ODD), en particulier :

- assurer la santé et le bien-être (ODD 3),
- préserver la vie aquatique (ODD 14),
- encourager une consommation et une production responsables (ODD 12).

Réciproquement, le bien-être animal peut bénéficier d'autres avancées dans le cadre des ODD, telles qu'une meilleure éducation ou une réduction de l'utilisation des antimicrobiens grâce à une meilleure gestion de la santé [10].

Les partenariats intersectoriels sont essentiels pour créer de telles situations gagnant-gagnant. À cet égard, l'amélioration du bien-être animal constitue un moyen de renforcer quatre des piliers du développement durable : Personnes, Planète, Prospérité et Partenariats [11].

De meilleures pratiques en matière de bien-être animal sont nécessaires pour relever les défis mondiaux actuels et futurs

Le bien-être animal relève d'une responsabilité partagée entre les gouvernements, les communautés, les personnes qui détiennent, soignent, utilisent ou interagissent avec les animaux, le grand public, les établissements d'enseignement, les vétérinaires et les scientifiques. Les propriétaires et les producteurs d'animaux d'élevage et d'animaux aquatiques sont des acteurs clés dans ce domaine et jouent donc un rôle primordial pour garantir le bien-être de leurs animaux. Toutefois, il est essentiel de noter qu'ils sont confrontés à des contraintes économiques, à des risques pour la santé animale et, dans de nombreux cas, à des conditions de vie précaires. La reconnaissance mutuelle et l'engagement constructif de toutes les parties prenantes sont indispensables pour parvenir à des améliorations durables.

L'OMSA s'engage à aider les pays à améliorer le bien-être animal dans toutes les situations impliquant l'utilisation d'animaux par les humains, ou toute interaction susceptible d'affecter le bien-être ou l'état sanitaire d'une population animale. L'Organisation se focalise actuellement sur les domaines suivants : le transport, les systèmes d'élevage, l'abattage et la mise à mort à des fins de contrôle des maladies, la santé animale et l'utilisation adéquate des médicaments. Le soutien de l'OMSA aux Services nationaux de santé animale repose sur une expertise scientifique rigoureuse et indépendante qui intègre chaque jour davantage la nature transversale des défis mondiaux. Cette expertise scientifique constitue la base de la stratégie mondiale de l'OMSA [4] et de ses normes internationales relatives au bien-être animal, qui guident les autorités nationales dans l'élaboration de plans d'action et de la législation en la matière. Les définitions du bien-être animal étant sujettes à interprétation, la législation est un outil essentiel pour s'entendre aux niveaux national, régional et international. Les réglementations doivent être réalistes, applicables et adaptées à chaque contexte. En effet, il n'existe pas d'approche unique permettant de garantir un niveau élevé de bien-être pour tous les animaux.

Les réglementations sont également déterminantes pour les négociations commerciales concernant les animaux et les produits d'origine animale, car certains pays prennent des mesures plus restrictives pour garantir le bien-être animal sur leur territoire. Dans ce contexte, les normes de l'OMSA, reposant sur des bases scientifiques, jouent un rôle plus apparent et central, en fixant le niveau des exigences minimales en matière de bien-être animal garantissant que les besoins primaires sont satisfaits, et en fournissant une base pour les négociations commerciales. Ces normes méritent donc d'être défendues avec force par toutes les parties prenantes.

L'OMSA encourage le dialogue sur le bien-être animal dans le cadre de débats multilatéraux entre les pays, les parties prenantes et les secteurs afin de trouver un terrain d'entente sur les différentes perceptions du bien-être animal, tout en discutant des défis à relever et en surveillant les progrès accomplis.

L'Organisation s'efforce de s'interroger en permanence sur la pertinence de son mandat en matière de bien-être animal. En particulier, cela implique de réexaminer comment le bien-être animal pourrait être abordé autrement que par le prisme des animaux producteurs de denrées alimentaires, sur lesquels elle se concentre depuis longtemps.

Le bien-être animal est une question en constante évolution, et de nombreuses activités humaines qui concernent ou impliquent des animaux - y compris le secteur de l'élevage - doivent passer par une transformation profonde pour rester durables. À cet égard, les progrès scientifiques joueront un rôle clé pour comprendre comment les nouvelles technologies et connaissances peuvent être utilisées pour rendre nos interactions avec les animaux plus respectueuses de leur bien-être.

© t-lorien/Getty Images

Références

1. Herrero M., Thornton P.K., Gerber P. & Reid R.S. (2009). Livestock, livelihoods and the environment: understanding the trade-offs. *Current Opinion in Environmental Sustainability*, **1**(2), 111–120. doi:10.1016/j.cosust.2009.10.003.
2. FAOSTAT (2023).
3. Définition du bien-être animal, *Code sanitaire pour les animaux terrestres, OMSA.*
4. Stratégie mondiale en faveur du bien-être animal (2017). OMSA.
5. *Code sanitaire pour les animaux terrestres*, OMSA.
6. OMSA (2024). *Contribution de la santé et du bien-être des animaux à un élevage durable.*
7. Gibson T.J. & Jackson E.L. The Economics of animal health. *Rev. Sci. Tech. Off. Int. Epiz.* (2017), **36**(1), 125-135.
8. Huertas S.M., Gil A.D., Piaggio J.M. & Van Eerdenburg F.J.C.M. (2010). Transportation of beef cattle to slaughterhouses and how this relates to animal welfare and carcase bruising in an extensive production system. Animal Welfare, **19**(3), 281-285.
9. Résolution adoptée par l'Assemblée des Nations unies pour l'environnement le 2 mars 2022.
10. Keeling L.J., Marier E.A., Olmos Antillón G., Blokhuis H.J., Staaf Larsson B. and Stuardo L. (2022). A global study to identify a potential basis for policy options when integrating animal welfare into the UN Sustainable Development Goals. *Front. Anim*. Sci. 3:974687. doi: 10.3389/fanim.2022.974687.
11. GNUDD. Les 5 Principes (5P) des ODD : Populations, Planète, Prospérité, Paix et Partenariats.

© OMSA, 2024

Certains droits réservés. Ce travail est mis à disposition dans le cadre de la licence Creative Commons Attribution-ShareAlike 3.0 IGO.

Référence exigée : Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) (2024). *Le bien-être animal : un atout vital pour un monde plus durable*. Paris, 8 pp. https://doi.org/10.20506/woah.3444. Licence : CC BY-SA 3.0 IGO.

Photo de couverture : © Meowgli/Getty Images

Organisation mondiale de la santé animale
Fondée en 1924

Janvier 2024